

«Pour mon fils, je me suis donné cinq ans pour remarcher»

PIERRE MASSARD, ancien judoka handicapé

■ Delia Collardi
delia.collardi@edipresse.ch

«N'embêtez pas le personnel pour faire de la physio, de toute façon vous ne remarcherez jamais.» Cette phrase, prononcée par un médecin, Pierre Massard ne l'oubliera jamais. Il ne l'oubliera pas, tout comme ce jour de 2004 où sa vie a basculé. «J'étais un grand sportif, ceinture noire de judo, chef d'entreprise, père de famille, j'avais une belle villa à Veytaux (VD). Le 20 mai 2004, je suis allé faire une randonnée au Breithorn à Zermatt (VS) avec des amis, comme j'en avais l'habitude. C'était aussi dangereux que le cul d'un bébé, plaisante Pierre, et les conditions étaient exceptionnelles. Je suivais le guide et j'ai chuté dans une crevasse de 29 mètres, l'équivalent de 10 étages! Je me sentais partir, j'étais foutu!»

■ Un jour qu'il n'oubliera jamais

Pierre se réveille à l'Hôpital de l'Île à Berne, sa moelle osseuse est touchée. «Vous aurez une forte tendance paraplégique», lui dit-on à son réveil. Mais qu'est-ce que cela veut dire? Pierre s'en rend très vite compte: en dessous de la ceinture, il ne sent plus rien. A deux reprises, il fait des hémorragies et frôle la mort. Il s'y prépare, prend congé de son épouse et de son fils, qui a 24 ans à l'époque. Puis son fils, tapant sur son lit d'hôpital, lui crie: «Papa, ne pars pas, je t'aime.» Pour Pierre, c'est le déclic: «J'ai décidé que j'allais remarcher. Pour lui! Une force incroyable m'a envahi!»

Après neuf mois, il est de retour dans l'entreprise qu'il dirige. «Tous les matins je suis au travail, et tous les après-midi et tous les week-ends, c'est physio intense.» Aujourd'hui, Pierre se déplace avec des béquilles pour les petits trajets. Sa chaise, il la prend le moins possible. «Avant c'était mon ennemie, maintenant elle fait partie de ma guérison.» Il veut être totalement indépendant. «Ma femme m'a quitté, je vis seul dans ma villa de trois étages et je me débrouille.»

■ L'amitié, une valeur essentielle

Parfois, la nuit, il rêve que son pied bouge, allume la lumière, inspecte. Le rêve deviendra peut-être réalité, depuis quelque temps, il ressent certaines sensations. «Bientôt, j'en aurai assez pour foutre des coups de pied à tous les trous du cul qui m'entourent», rigole-t-il à moitié en faisant allusion à ceux qui n'ont pas cru en lui. «Certaines personnes ne m'ont pas cru, alors un jour je crérai une



Grand sportif, ceinture noire de judo, chef d'entreprise et père de famille, Pierre Massard se retrouve handicapé suite à un accident en randonnée. Philippe Dutoit

Pierre Massard

Né en 1949. Père d'un enfant de 27 ans. Il dirige l'entreprise Giovanna SA à Clarens. Champion suisse de judo, il est sélectionné aux championnats d'Europe et du monde, et deux fois présélectionné aux Jeux olympiques. Municipal à Veytaux durant quatre ans. En 2004, il est victime d'un accident de montagne qui le rend handicapé.

structure pour aider les personnes qui ont eu le même type d'accident que moi. En attendant, je suis à leur disposition.» Cet été, Pierre va partir à Sainte-Maxime (F), où il va nager tous les jours. «Là-bas, j'ai des amis qui vont m'aider.» L'amitié est devenue une valeur essentielle depuis

l'accident: «Je suis bien moins matérialiste, je peux même m'émerveiller devant le chant des oiseaux. Cela ne me serait jamais arrivé avant.» Aujourd'hui, Pierre dit de lui qu'il est hybride, comme sa voiture. Pas tout à fait normal, mais il essaie de tout faire comme quelqu'un qui

n'est pas handicapé. Il s'est donné cinq ans pour marcher sans béquilles. S'il n'y parvient pas? «J'irai nager en direction du soleil et me laisserai aller dans l'eau que j'adore l'eau. Mais cette idée s'éloigne toujours plus, je sens que ça monte (la puissance en moi)» ■